



KASSANDRA VERBOUT/LA TROMPETTE

D'une manière ou d'une autre, le Hamas subsiste toujours

- Mihailo S. Zekic
- [14/05/2026](#)

Plus de six mois après que le président des États-Unis Donald Trump a déclaré un cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, la paix qu'il avait promise ne s'est toujours pas matérialisée. Le cessez-le-feu devait exiger du Hamas qu'il renonce à ses armes et à son contrôle du territoire, et aurait marqué la fin de la domination du Hamas à Gaza. À cet égard, il a échoué.

- À part la libération des otages israéliens, le Hamas ne s'est pas conformé à la quasi-totalité des clauses du cessez-le-feu.
- Israël a récemment suggéré de reprendre la guerre pour en finir avec le Hamas, selon Axios le 13 mai. Mais Trump et son Conseil de la paix s'y sont opposés.

Le président Trump pensait que la guerre contre l'Iran, l'un des deux principaux sponsors du Hamas, aurait également signifié la fin du Hamas. L'Iran étant préoccupé par les attaques et les blocus américains et israéliens, sa capacité à soutenir le Hamas est réduite.

- « Plus l'Iran est affaibli », a déclaré Trump, « plus le Hamas l'est aussi. »

Cette stratégie n'a pas non plus porté ses fruits. Le fait de voir l'Iran tenir bon et les États-Unis reculer quelque peu a apparemment enhardi le Hamas.

- Un diplomate arabe a déclaré au Times of Israel : « Non seulement le Hamas est enhardi par la capacité de l'Iran à résister à la guerre, mais il voit aussi l'importance de tenir bon aussi longtemps que possible. »
- La guerre pourrait même avoir poussé le Hamas à se rapprocher de l'Iran. Le Qatar a abrité des dirigeants du Hamas dans le passé, mais ces dirigeants lui ont apporté peu de soutien lorsqu'il a été bombardé par l'Iran. Selon des sources qui se sont confiées au Free Press, le Qatar a abandonné son rôle de médiateur entre Israël et le Hamas et a expulsé la plupart des dirigeants du groupe terroriste. Cela pourrait signifier que le Hamas doit s'appuyer encore plus sur l'Iran.

Le directeur général du Conseil de la paix, Nikolay Mladenov, a l'intention de mettre en place son nouveau gouvernement pour Gaza et de commencer à former sa nouvelle force de police gazaouie sans passer par le Hamas, ont affirmé les sources d'Axios. Le Conseil de la paix espère faire l'annonce en juin.

- En d'autres termes, le Conseil de la paix n'est pas en mesure de forcer le Hamas à se conformer et a peur de l'affronter.

- Un membre du conseil d'administration a déclaré à Axios : « Nous avons fait beaucoup de progrès par rapport à il y a un an, mais ce n'est pas ainsi que nous voulions que la situation à Gaza se développe. Personne ne veut avoir deux Gaza. »

Lorsque le président Trump a annoncé le plan pour Gaza l'année dernière, de nombreuses personnes aux États-Unis, en Israël, dans le monde arabe et ailleurs se sont montrées optimistes. S'appuyant sur la prophétie biblique, la Trompette a plutôt titré : « [Cet accord n'apportera pas la "paix éternelle"](#) ». Cette prédiction est en train de se réaliser.